

Bulletin #12

Octobre 2021 - GDSM & Déchets Marins



© ONU-Habitat

Contenu

Intro: Quel est le rapport entre la GDSM et les déchets marins?	2
Témoignages de villes	2
Partenariat mondial sur les déchets marins (GPML)	3
Faites connaissance avec nos affiliés	3
Outil Waste Wise Cities (WaCT)	4
Dernières nouvelles de Waste Wise Cities	7
Appel à l'action	9



5Rs



Intro : Quel est le rapport entre la gestion des déchets solides municipaux (GDSM) et les déchets marins ?

Les déchets marins constituent une grave menace pour les océans, la faune et la flore sauvages ainsi que pour la santé humaine. Plus de 800 espèces de vie marine souffrent de ses effets néfastes tels que le blocage de la digestion et l'enchevêtrement¹. Les déchets marins peuvent également avoir de graves conséquences sur les activités économiques telles que la pêche et le tourisme. Dans la seule région de la Coopération économique pour l'Asie-Pacifique, les déchets marins sont estimés entraîner des pertes d'environ 622 millions de dollars par an pour le secteur du tourisme², tandis que le secteur de la pêche dans l'Union européenne enregistre des pertes de 81,7 millions de dollars par an en termes de revenus nets. Si l'on tient compte des pertes financières subies par la pêche, le tourisme et le temps consacré aux activités de nettoyage, le coût global des dommages environnementaux causés aux écosystèmes marins s'élève à 13 milliards de dollars³.

Une quantité importante de déchets marins proviennent de sources marines⁴, principalement des déversements directs et abandons des engins de pêche perdus ou rejetés. Cependant, la plupart de déchets marins proviennent de la terre, et comprennent les déchets jetés ou mal gérés qui atteignent l'océan par le vent, les marées ou les voies navigables intérieures. Les déchets plastiques -qui représentent 60 à 80% de l'ensemble des déchets marins- sont particulièrement préoccupants, notamment en raison de leur durabilité et incapacité à se biodégrader. Chaque année, environ 8 millions de tonnes de plastique aboutissent dans l'océan, principalement dans les pays à revenu moyen et faible. Cette situation est principalement due à l'absence de systèmes efficaces de gestion des déchets solides municipaux. Ainsi, les pays à revenu élevé, bien qu'ayant des taux

de production de déchets plus élevés par habitant, contribuent probablement moins à la production de déchets marins. Cela signifie que l'amélioration des systèmes de gestion des déchets à chaque étape (production, collecte, traitement et élimination) joue un rôle central dans la réduction et la prévention des déchets marins.



© Municipalité de Bukavu

Témoignages de villes

Afin d'améliorer les systèmes de gestion des déchets à toutes les étapes et d'éviter les fuites de déchets dans l'environnement, qui finissent en déchets marins, des données fiables et à jour sont nécessaires pour informer le processus de planification. C'est pourquoi le [Partenariat mondial sur les déchets marins \(GPML\)](#) a soutenu l'application de l'[outil Waste Wise Cities \(WaCT\)](#) et du [diagramme des flux de déchets \(WFD\)](#) dans 5 villes en 2021 : à Dar es Salaam (Tanzanie), Karachi (Pakistan), Khulna (Bangladesh), Lagos (Nigeria) et Santo Domingo (République dominicaine), avec des résultats intéressants.

À Dar es Salaam, il a été observé qu'environ 6 000 tonnes d'ordures ménagères sont produites chaque jour, dont 36% sont collectées et seulement 1% est géré dans des installations contrôlées, ce qui entraîne une fuite de 3,3kg/

personne/an de plastique dans les masses d'eau. À Karachi, environ 12 000 tonnes de déchets solides municipaux sont produites chaque jour, dont 80% sont collectées et 0% gérées dans des installations contrôlées, ce qui entraîne une fuite de 3,4kg/personne/an de plastique dans les masses d'eau. À Lagos, environ 12 000 tonnes de déchets solides municipaux sont produites quotidiennement, dont 48% sont collectées et gérées dans des installations contrôlées, ce qui se traduit par des fuites de plastique dans les masses d'eau de 17,9kg/personne/an. La raison pour laquelle la quantité de plastique qui s'échappe du système de gestion des déchets de Lagos est beaucoup plus élevée que dans les autres villes est due à une plus grande consommation de plastique dans les zones à faible revenu, où de nombreux ménages ont de petites entreprises mais n'ont pas accès aux services de collecte

des déchets. D'autre part, à Khulna, le taux de collecte des déchets est relativement faible (63%), mais les fuites de plastique n'étaient que de 1,1kg/personne/an, principalement en raison de la faible consommation de plastique des ménages.



(c) ONU-Habitat

1 German Environment Agency, 2016. Disponible en ligne: https://www.umweltbundesamt.de/sites/default/files/medien/479/publikationen/final_policy_brief_plastics_recycling.pdf

2 McIlgorm, A.; Campbell, H.F.; Rule, M.J. The economic cost and control of marine debris damage in the Asia-Pacific region. *Ocean Coast. Manag.* 2011, 54, 643–651.

3 Watkins, E.; Brink, P.; Withana, S.; Mutaoglu, K.; Schweitzer, J.-P.; Russi, D.; Kettunen, M. Marine litter: Socio-Economic Study: Scoping Report; Institute for European Environmental Policy: London, UK; Brussels, Belgium, 2015; Disponible en ligne: https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/26014/Marinelitter_socioeco_study.pdf?sequence

4 UNEP 2005, Allsop et al 2006, Eunomia 2016

5 Jambeck, J.R., Geyer, R., Wilcox, C., Siegler, T.R., Perryman, M., Andrady, A., Narayan, R. and Law, K.L., 2015. Plastic waste inputs from land into the ocean. *Science*, 347(6223), pp.768-771.



5Rs



Partenariat mondial sur les déchets marins



(c) PNUUE

Grâce à cette collaboration, le PNUUE a soutenu ONU-Habitat dans le développement de l'outil Waste Wise Cities (WaCT) et dans l'application de ce dernier dans plusieurs villes du monde en 2021 (voir ci-dessus). Cet outil fournit des données clés pour les ODD 14, 11 et 12, qui supportent les inventaires nationaux du PNUUE concernant les déchets

d'investissements dans les infrastructures, ainsi qu'à suivre le développement du projet pour créer les impacts sur le terrain, facilitant donc la prise de décision basée sur des preuves au niveau de la ville.

Le PNUUE développe également la plateforme numérique GPML, un centre de données en ligne avec une seule interface visant à rassembler toutes les parties prenantes travaillant sur les déchets marins et la pollution plastique. La plateforme offre également une occasion unique de partager des connaissances et des expériences, un lieu où les partenaires peuvent travailler ensemble pour créer et faire avancer des solutions à ce problème mondial urgent. Vous pouvez accéder à la plateforme numérique du GPML [ici](#).

Le Partenariat mondial sur les déchets marins (GPML) a été fondé lors du sommet Rio+20 en 2012 avec pour mission de protéger l'environnement marin mondial en s'attaquant au problème mondial des déchets marins et de la pollution plastique. Il s'agit d'un partenariat multipartite qui rassemble plus de 400 organisations travaillant à la prévention des déchets marins et de la pollution plastique. Le GPML est dirigé par un comité directeur, et le Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUUE) en assure le secrétariat. Vous pouvez en savoir plus [ici](#).

marins et la pollution plastique, afin d'élaborer des plans d'action nationaux. Les inventaires des sources nationales visent à identifier et, si possible, à quantifier les principales sources, les voies d'accès et les points chauds des émissions de déchets marins et de pollution plastique dans les pays. Par ailleurs, le WaCT est bien adapté pour collecter ces données au niveau des villes, il aide les villes à identifier les interventions politiques et les lacunes en matière



Global Partnership on Marine Litter

Faites connaissance avec nos affiliés

Dans cette section, nous donnons à nos affiliés de Waste Wise Cities la possibilité de se présenter.

Environment and Food Foundation (E2F)



« La capitale économique du Cameroun, Douala, avec une population d'environ 4 millions d'habitants, connaît depuis peu une recrudescence de la pollution par les déchets plastiques. Cela est principalement dû à l'augmentation de la production des brasseries et des entreprises d'embouteillage d'eau, combinée à l'augmentation de la population et aux mauvais systèmes de gestion des déchets.

En 2017, la ville côtière de Douala a produit quotidiennement plus de 20 000 tonnes de déchets plastiques, dont environ 5% ont été collectés et moins de 1% recyclés.

Environment and Food Foundation (E2F) est une organisation non gouvernementale (ONG) basée à Douala, au Cameroun, qui travaille sur la collecte et la valorisation des déchets plastiques (bouteilles plastiques, emballages, nylons, sacs plastiques). Notre approche innovante vise à renforcer les chaînes d'approvisionnement et de valeur du plastique, à créer de nouveaux emplois, ainsi qu'à soulager Douala de la pollution plastique en:

- Organisant régulièrement des événements de nettoyage sur les plages, les décharges, les mangroves, les ruisseaux, les rivières, les communautés, les décharges.
- Encourageant la collecte des déchets plastiques auprès des ramasseurs de

déchets informels.

- Recyclant les déchets plastiques en dalles de pavage (éco-briques) et autres produits.
- Réutilisant les déchets de bouteilles en plastique pour construire des bancs, des chaises et des tables écologiques, ainsi que des revêtements pour ampoules.
- Augmentant la prise de conscience et la sensibilisation dans les écoles et les communautés sur l'importance d'une gestion et d'un recyclage appropriés des déchets plastiques.

Notre objectif est de mettre en place des usines modernes de gestion et de recyclage des déchets à Douala et dans d'autres villes du Cameroun fortement polluées par les déchets plastiques, afin de fournir un environnement plus propre et plus sain. »



Alternative Energy Systems Ltd



« Alternative Energy Systems Limited (AESL) est une entreprise kenyane qui a été pionnière dans l'utilisation de la pyrolyse sur les déchets plastiques mous provenant des flux de déchets solides municipaux. Le produit obtenu est une huile synthétique de haute qualité dont le contenu calorifique est compétitif par rapport au diesel et au fioul domestique. Les déchets plastiques mous comprennent les emballages alimentaires, les sacs de caisse et d'autres films fins en PP, PE, LDPE et HDPE.

Les avantages des avancées exclusives d'AESL en matière de technologie de transformation du plastique en énergie sont nombreux. Tout d'abord, l'utilisation des déchets municipaux comme source de plastiques souples permet de détourner une fraction non négligeable de déchets des décharges. Deuxièmement, AESL peut puiser dans les gisements de déchets plastiques accumulés, ce qui réduit encore la pression sur les décharges surchargées. Troisièmement, les déchets plastiques souples ne sont pas couramment recyclés, ce qui crée une valeur marchande pour une fraction autrement non commercialisable des déchets plastiques. Enfin, le processus d'AESL capture ces déchets plastiques mous et les empêche de se répandre dans l'environnement.

Le produit d'AESL a fait l'objet d'une vérification indépendante par les laboratoires Intertek, mondialement reconnus, qui ont constaté que son contenu calorifique était similaire à celui du diesel et supérieur à celui du mazout, tout en présentant des émissions de SO₂ et de NO₂ quasi nulles. Le fioul domestique étant l'une des principales sources d'émissions de SO₂ dans l'atmosphère, cela peut avoir des répercussions considérables sur la qualité de l'air et la santé humaine.

Pour en savoir plus, veuillez contacter info@alternativeenergy.co.ke.

Affiliés de Waste Wise Cities

Voulez-vous :

- Soutenir Waste Wise Cities et améliorer la gestion des déchets dans les villes du monde entier ?
- Être un partenaire officiel de Waste Wise Cities et de ONU-Habitat ?
- Apparaître sur le site Internet de Waste Wise Cities ?
- Mettre en œuvre l'outil Waste Wise Cities ?
- Lire le compte-rendu de vos activités dans cette newsletter ?
- Faire beaucoup plus ?

Alors [contactez-nous](#) et devenez un affilié de Waste Wise Cities! Ensemble, nous pouvons devenir Waste Wise!



Outil Waste Wise Cities (WaCT)

Vous avez oublié ce qu'est l'outil Waste Wise Cities ? Ne vous inquiétez pas, vous pouvez trouver toutes les informations sur notre [site web](#). Ici, vous trouverez les villes qui ont déjà soumis des données collectées avec le WaCT et, comme vous pouvez le voir dans les articles ci-dessous, d'autres données seront disponibles.

Dernières nouvelles !

L'évaluation du niveau de contrôle des installations de gestion des déchets est une partie essentielle du WaCT. Après avoir appliqué le WaCT dans diverses villes du monde, les échelles de contrôle et les arbres de décision pour les évaluer ont dû être mis à jour pour refléter les différentes situations sur le terrain. Par conséquent, les échelles de contrôle (Tableau 2-4) et les arbres de décision (Annexe 7) ont été mis à jour après consultation avec des experts de Wasteaware engagés dans les

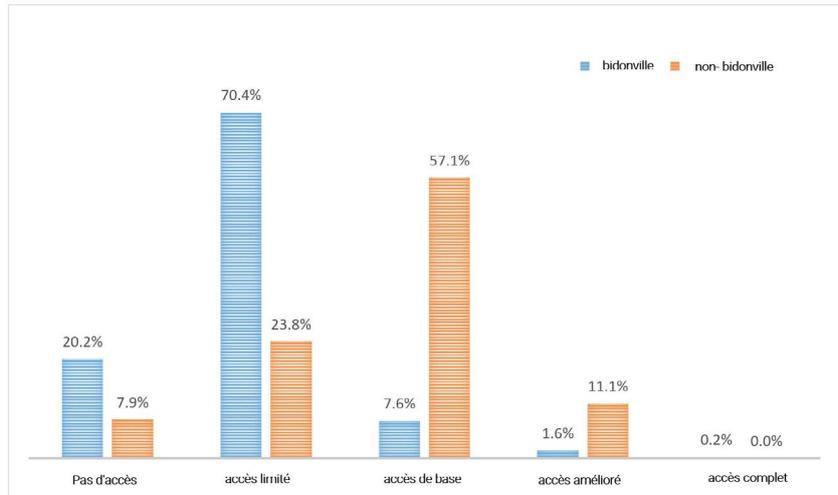
enquêtes WaCT aux Philippines et au Liban. Les échelles de contrôle et les arbres de décision mis à jour contiennent des sous-catégories et des critères plus détaillés, afin de pouvoir répondre à différentes situations.

Une autre mise à jour concerne l'échelle de niveau de service pour la collecte des déchets (Tableau 1). Ce tableau définit le concept de «proportion de la population ayant accès à un service de base de collecte des déchets solides» et WaCT a suggéré que cela devrait être suivi dans le cadre de l'ODD 1.4.1 sur l'accès aux

services de base. Cependant, les systèmes actuels d'enquêtes mondiales sur les ménages, tels que les enquêtes démographiques et sanitaires ou celles en grappes à indicateurs multiples de l'UNICEF (MICS), ne couvrent pas complètement cet aspect. Par conséquent, ONU-Habitat a développé cette année un module de questionnaire d'enquête sur les ménages pour évaluer la proportion de la population ayant accès à un service de collecte des déchets de base pour les MICS de l'UNICEF. Dans le cadre du processus de développement du questionnaire pour les ménages, un test

pilote d'un questionnaire préconçu a été effectué à Nairobi, au Kenya, et à Kampala, en Ouganda. Les résultats de l'enquête ont montré qu'il existe une nette inégalité d'accès au service de base de collecte des déchets entre les habitants des bidonvilles et les autres, comme le montre le diagramme.

Ce test pilote a entraîné une légère modification de l'échelle du niveau de service pour la collecte des déchets (Tableau 1 WaCT), afin d'inclure «sans détritres majeurs» dans les critères à remplir pour l'accès de base, amélioré et complet au niveau de service de collecte des déchets.



Informations recueillies sur la GDSM des à Addis Abeba et Bahir Dar, en Ethiopie.

Le bureau du département d'ONU-Habitat en Éthiopie, conjointement avec les gouvernements municipaux d'Addis-Abeba et de Bahir Dar, a appliqué avec succès l'outil Waste Wise Cities (WaCT) dans les deux villes, dans le cadre de l'étude de faisabilité Waste Wise Cities: « Tackling Plastic Waste in the Environment », financée par l'Alliance to End Plastic Waste.



L'objectif général du projet est de soutenir les villes d'Addis Abeba et de Bahir Dar dans l'évaluation de la performance et du statut du système de gestion des déchets solides, d'identifier les lacunes en matière d'infrastructure et de politique, et de développer des propositions de projets spécifiques à la ville en coordination avec les parties prenantes potentielles du secteur des déchets.

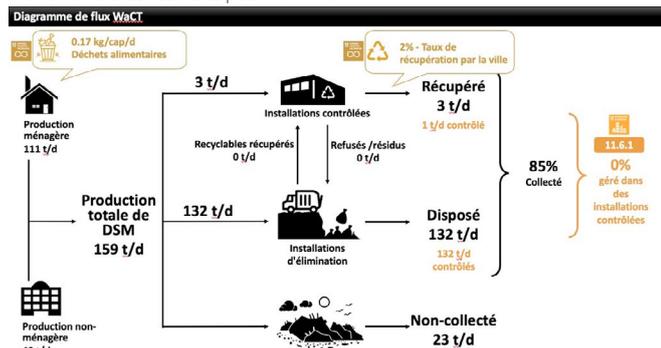
DSM reçus par les installations d'élimination et le niveau de contrôle des installations d'élimination, la composition des déchets dans les installations d'élimination dans les deux villes de la mi-mai à la fin du mois de juillet. Les premiers ateliers des parties prenantes pour la présentation des données et la discussion sur les interventions sont prévus pour la fin du mois d'août 2021.

de données fiables sur la structure socio-économique, les installations de récupération, les licences commerciales, etc. et le manque de volonté de participer à l'enquête sur les déchets ménagers ainsi qu'à l'évaluation des installations de récupération. La disponibilité des partenaires gouvernementaux clés a également été mise à mal en raison des élections nationales qui se sont déroulées pendant la période d'enquête.

L'équipe du projet a commencé l'évaluation sur le terrain en avril 2021 et a finalisé l'application du WaCT dans les villes d'Addis Abeba et de Bahir Dar. Les principales activités mises en œuvre comprennent une stratification socio-économique effectuée en utilisant des classes de structure de logement clairement définies, qui servent de proxy pour le niveau socio-économique, la sélection des quartiers en fonction du groupe de revenu, une journée complète de formation pour les bénévoles, l'échantillonnage des déchets ménagers et l'analyse de la composition des déchets, les DSM reçus par les installations de récupération et le niveau de contrôle des installations de récupération, les

Certains des défis rencontrés dans le cadre de l'application du WaCT incluent le manque

Le tableau suivant montre les résultats pour Bahir Dar.



Le WaCT le plus difficile jusqu'à présent - Santo Domingo, République Dominicaine

La première application de WaCT dans une ville des Caraïbes a été réalisée à Santo Domingo en République Dominicaine, en juin 2021. La mise en œuvre effective a été réalisée dans deux villes membres de Waste Wise Cities, Santo Domingo Est et Boca Chica, où les municipalités ont fait de nombreux efforts pour améliorer la gestion des déchets solides.



Pendant l'enquête, quelques défis ont été rencontrés. Par exemple, dans l'étape 2 -la production de déchets ménagers et l'analyse de la composition- des problèmes avec la collecte des déchets auprès des ménages se sont produits, en raison de la disponibilité limitée des camions de collecte et de la mauvaise utilisation des sacs poubelles fournis par les ménages. En outre, de fortes pluies inattendues ont affecté l'enquête sur la composition des déchets, qui a été menée à l'extérieur. De même, à l'étape 4 -quantité de déchets reçus par les installations de récupération et leur niveau de contrôle- l'identification et les entretiens avec les installations de récupération ont été difficiles car les travailleurs étaient réticents à partager les informations pertinentes avec la municipalité.

Néanmoins, des informations de base sur la production, la collecte, la composition des déchets et la quantité reçue par les installations de valorisation ont pu être générées. Pour déterminer le taux de récupération de la ville (quantité gérée dans les installations de

récupération), des informations plus précises doivent être recueillies, ce qui permettra également d'identifier les interventions politiques et d'investissement. L'intérêt des maires étant élevé dans les deux villes, nous espérons que des analyses plus poussées conduiront à la mise en place de systèmes durables de gestion des déchets solides.



Collecte de données sur la GDSM en République démocratique du Congo : l'exemple de Bukavu

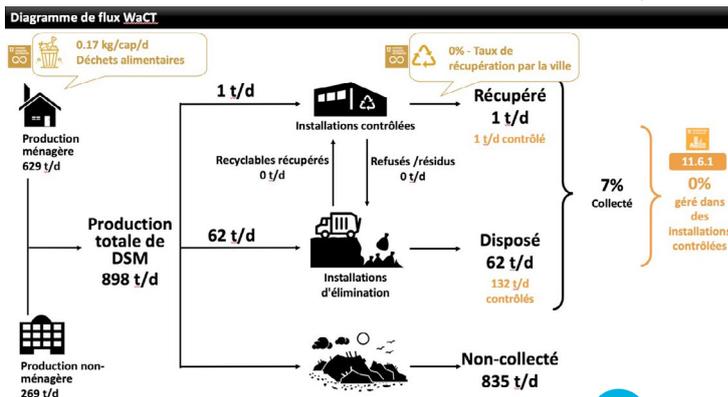
Dans le cadre de la plateforme africaine des villes propres (ACCP), Bukavu a été sélectionnée cette année pour l'application WaCT. Bukavu est située dans l'est de la République Démocratique du Congo et compte une population de 1'493'743 habitants (rapport annuel de la ville 2020) dans la zone urbaine.

L'enquête a été menée en juillet et le résultat a montré qu'environ 900t/j de DSM sont générés (0,69 kg/habitant/jour), dont 7% sont collectés. Globalement, un total de 1 t/j de déchets est valorisé dans des installations contrôlées.

L'enquête a été suivie d'un atelier des parties prenantes locales en août afin de discuter des raisons pour lesquelles les taux de collecte et de valorisation en ville sont faibles et d'identifier les lacunes en matière de politique et d'infrastructure, ainsi que les interventions possibles. En ce qui concerne la collecte, de nombreuses actions ont été discutées, telles que la révision du coût de l'enregistrement pour encourager les résidents à payer pour la collecte des déchets, l'investissement dans l'équipement de collecte de la municipalité pour renforcer la capacité de collecte des déchets solides municipaux, le renforcement des capacités des associations de collecte des jeunes pour couvrir de manière appropriée la zone et stimuler leur autonomisation économique par le biais d'activités liées aux déchets solides municipaux, ainsi que la

sensibilisation des ménages, des commerçants et du personnel du conseil municipal aux pratiques de gestion durable des déchets solides.

En outre, la nécessité d'investir dans le secteur du recyclage a été discutée afin d'établir un marché stable pour les matériaux recyclables où l'achat et la vente à un prix équitable sont garantis. Cela aide les associations de recyclage des jeunes à transformer les déchets en briquettes, en plus de promouvoir les initiatives locales et les entrepreneurs à s'engager davantage dans la collecte et le recyclage des déchets. D'autres actions nécessaires ont été identifiées, notamment la nécessité d'impliquer les autorités dans le travail effectué par les associations de collecte des jeunes et la révision des taxes administratives (politiques) pour encourager les initiatives locales de recyclage.



Let's Do It World et ONU-Habitat formalisent leur partenariat !



Waste Wise Cities est heureux d'annoncer que Let's Do It World et ONU-Habitat ont signé un protocole d'accord, acceptant de collaborer pour atteindre les ODD, en particulier sur le thème de la gestion des déchets solides, notamment en partageant des informations et des connaissances au sein de leurs réseaux, et en soutenant la mise en œuvre d'initiatives de gestion des déchets alignées sur les politiques et programmes urbains nationaux. Let's Do It World est une organisation internationale qui met en relation des personnes et des organisations du monde entier et leur donne les moyens de faire en sorte que notre planète soit exempte de déchets. Elle coordonne également la « Journée mondiale du nettoyage ». Let's Do It

World fait partie du groupe consultatif de Waste Wise Cities depuis 2019.

La [Journée mondiale du nettoyage](#), qui unit des millions de personnes à travers le monde pour nettoyer la planète en une seule journée, est la plus grande action civique en temps de paix de l'histoire de l'humanité, engageant plus de 180 pays et des millions de volontaires à travers le monde. Elle contribue énormément à la sensibilisation et au changement de comportement dans le monde entier.

Pour avoir organisé trois journées mondiales de nettoyage afin de s'attaquer à la crise mondiale des déchets et de réduire les émissions de carbone, Let's Do It World vient également d'être annoncé comme l'un des cinq lauréats du prix Scroll of Honour de ONU-Habitat de cette année : « Faisant preuve d'un profond dévouement et d'une réflexion originale, LDIW a développé un réseau mondial dans 164 pays, s'attaquant à la crise mondiale des déchets tout en réduisant les

émissions de carbone. En engageant 5% cent de la population dans les pays pilotes, elle a créé un élan critique pour agir et catalyser des solutions pour le développement durable. »

Il y avait plus de 80 nominations éligibles, y compris des individus, des villes et des organisations qui ont contribué à l'urbanisation durable, à un monde sans carbone et aux réponses urbaines COVID-19. Le prix sera remis aux lauréats lors de la célébration mondiale de la Journée mondiale de l'habitat le 4 octobre à Yaoundé, au Cameroun. Jetez un coup d'œil aux autres lauréats [ici](#).



Et un autre partenariat a été officialisé: BVRio



Waste Wise Cities est également ravi d'annoncer que BVRio et ONU-Habitat ont signé un protocole d'accord, centré sur l'amélioration de la gestion des déchets et de l'efficacité des ressources dans les villes du monde. La collaboration sera centrée sur la mise en relation des activités et des projets locaux de gestion des déchets des membres et des affiliés de Waste Wise Cities d'ONU-Habitat avec des entreprises et des investisseurs internationaux, ainsi qu'avec des options de financement innovantes, par le biais du [Circular Action Hub](#) de BVRio.

Le Circular Action Hub est une plateforme qui met en relation des projets et des activités locales de gestion des déchets avec des entreprises et des investisseurs désireux de soutenir, d'accélérer et de renforcer une économie circulaire plus efficace et socialement responsable. Lancée en juillet 2020, la plateforme compte aujourd'hui plus de 100 projets, issus de plus de 40 pays différents, avec une capacité de traitement de plus d'un demi-million de tonnes de déchets solides chaque année.

En plus de présenter des projets sur le Circular Action Hub, BVRio adoptera les principes clés et les idées de Waste Wise Cities d'ONU-Habitat dans le développement de ses activités de gestion des déchets solides. En outre, les deux organisations partageront leurs bonnes pratiques et leurs informations, en organisant des événements et des séminaires en ligne axés sur le renforcement des capacités.

Enfin, BVRio est en train de lancer son [application KOLEKT](#), qui rassemble les producteurs, les collecteurs et les recycleurs de déchets solides. Elle est disponible en plusieurs langues et fonctionne à la fois en ligne et hors ligne, afin de la rendre plus inclusive - en particulier pour les collecteurs de déchets qui n'ont souvent pas de smartphone ou de connexion stable.



Lancement de la coopération Sud-Sud en matière de gestion durable des déchets - Waste Wise Koidu

Le mercredi 4 août 2021, un événement de lancement a été virtuellement organisé pour démarrer officiellement le projet de coopération Sud-Sud dans la gestion durable des déchets -Waste Wise Koidu, soutenu par le Bureau des Nations Unies pour la coopération Sud-Sud (UNOSSC), qui sera mis en œuvre dans le Conseil municipal de Koidu New Sembehun (KNSCC), en Sierra Leone.

Des représentants de l'UNOSSC et d'ONU-Habitat, des parties prenantes de Koidu, dont le maire, le personnel du service des déchets et un représentant du groupe de jeunes assurant les services de collecte des déchets, ainsi que

M. Wang Xingping, professeur et directeur de l'Institut de recherche sur la gouvernance urbaine de Nanjing, en Chine, ont assisté à l'événement.

L'événement de lancement a été ouvert par les remarques du maire de Koidu, M. Samba Komba Matthew Sam, suivi par M. Francois Ekoko, chef régional de l'UNOSSC pour l'Afrique et M. Oumar Sylla, responsable du bureau régional pour l'Afrique, ONU-Habitat. Une brève présentation du projet a suivi, ainsi qu'une intervention de M. Wang qui a partagé les expériences de la ville de Nanjing en matière de gestion des déchets

solides, ouvrant la voie à la coopération sud-sud, à l'apprentissage mutuel et aux échanges qui se poursuivront au cours du projet.

L'événement s'est terminé par une discussion ouverte qui a permis de réunir les partenaires et les parties prenantes du projet. Plus d'informations [ici](#).



Ensemble pour des villes « Plastic Smart » et « Waste Wise » en Asie du Sud-Est - WWF et ONU-Habitat

En 2020, le Fonds Mondial pour la Nature (WWF) et ONU-Habitat ont signé un protocole d'accord visant à relever les défis mondiaux de la gestion des déchets et de la pollution plastique.

En conséquence, Waste Wise Cities est ravi d'annoncer qu'un autre projet a officiellement démarré: le WWF et ONU-Habitat collaborent dans le cadre de leurs programmes respectifs de gestion des déchets, [les initiatives Plastic Smart Cities](#) et Waste Wise Cities, afin de prévenir les déchets marins par le biais de plans d'action municipaux fondés sur des preuves

dans neuf villes sélectionnées en Indonésie, aux Philippines, en Thaïlande et au Vietnam.

Jusqu'à présent, l'équipe Waste Wise Cities a formé le personnel et les contractants du WWF à l'outil Waste Wise Cities, et soutient sa mise en œuvre à distance. En outre, une réunion de lancement a été organisée avec le personnel de différentes villes en Thaïlande.

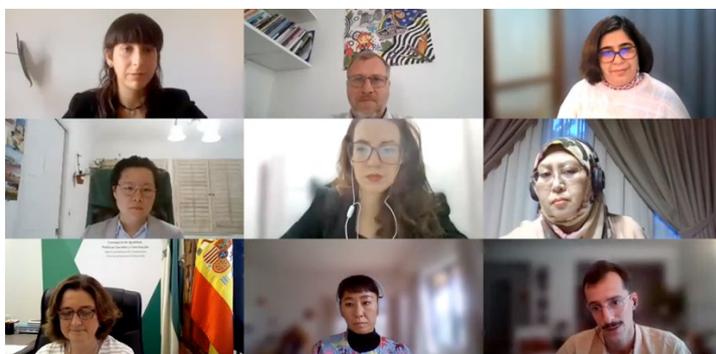
Le WWF a également rejoint le partenariat Waste Wise (WaP) qui a été officiellement lancé en juin et vise à rassembler les partenaires pour améliorer la coordination et la coopération

entre les organisations concernées et fournir des produits et des méthodologies alignés, en relation avec la GDSM.

Waste Wise Cities se réjouit d'une collaboration fructueuse avec le WWF!



Waste Wise Cities a participé à plusieurs événements



Le 16 juillet, Waste Wise Cities a participé à l'événement en ligne [Données et indicateurs dans les processus d'examen local volontaire et d'examen infranational volontaire](#), un événement parallèle organisé par ONU-Habitat lors du

Forum politique de haut niveau (FPHN) des Nations Unies. Depuis son adoption en 2015, l'Agenda 2030 et les ODD sont dotés d'un mécanisme formel de suivi quantitatif qui s'appuie sur un système complexe d'indicateurs,

développé par l'[IAEG-SDGs](#). Ce système comprend 232 indicateurs statistiques. L'outil Waste Wise Cities a été présenté comme un exemple de méthodologie rigide que les villes peuvent utiliser pour suivre les progrès vers les ODD urbains, et a été présenté par Waste Wise Cities avec son approche pratique Data to Action. Vous souhaitez en savoir plus ? Un enregistrement de l'événement est disponible [ici](#).

Le 10 septembre 2021, Waste Wise Cities a participé à la [quatrième conférence en ligne du Young Professional Group \(YPG\)](#) de

l'International Solid Waste Association (ISWA).

La conférence a réuni de jeunes penseurs circulaires (moins de 35 ans), des citoyens, des travailleurs informels et des experts interdisciplinaires pour promouvoir la recherche et les innovations axées sur la gestion durable des déchets solides et les principes de l'économie circulaire. Cet événement annuel donne une chance aux jeunes scientifiques et aux citoyens de partager leurs expériences

et leurs connaissances. Un enregistrement de la première journée de la conférence est disponible [ici](#).

Le 15 septembre, Waste Wise Cities a participé à un événement en ligne organisé par [Practical Action](#), une organisation de développement international innovante qui met en œuvre des idées ingénieuses pour sortir les gens de la pauvreté. La session *Managing Our Waste: Why we need a people-first approach* a été organisée

dans le cadre de la 42ème Conférence sur l'ingénierie de l'eau et le développement (WEDC) à l'Université de Loughborough et a discuté de la nécessité de solutions centrées sur les personnes pour la gestion des déchets solides. Si vous l'avez manqué, vous pouvez accéder à un enregistrement de l'événement [ici](#).

Tables Rondes Waste Wise Cities

Table ronde #1 : Le rôle de la gestion communautaire des déchets solides

Muguro David Ngige de (Dajopen Waste Management) et Dr. Mansoor Ali (spécialiste indépendant de la gestion des déchets solides), ainsi que d'autres affiliés, ont discuté du rôle de la gestion communautaire des déchets solides (GCDS).

Dans l'ensemble, il a été souligné que la gestion communautaire des déchets peut fournir des services de gestion des déchets à un coût abordable pour les communautés vulnérables, réduisant ainsi les inégalités dans la fourniture de services de gestion des déchets. Il a également été souligné que la GCDS doit être reconnue à différents niveaux, les villes et les municipalités soutenant le travail pour atteindre un avenir sans déchets. Ce soutien peut prendre différentes formes, notamment la passation de contrats avec des organisations communautaires (OC) pour la collecte des déchets, la reconnaissance officielle de la prestation de services et l'amélioration de la protection sociale.

Ceci est illustré ci-dessous :



Table ronde #2 : Gestion intelligente des déchets - comment la technologie peut soutenir les opérations de déchets solides

Le thème de la deuxième table ronde virtuelle était « Gestion intelligente des déchets - comment la technologie peut soutenir les opérations de gestion des déchets solides ». Trois sessions principales ont été couvertes :

- Le rôle de la technologie pour soutenir les opérations de gestion des déchets solides
- Les opportunités/avantages que la technologie et l'innovation peuvent apporter pour améliorer les systèmes de gestion des déchets solides
- Les préoccupations et les réserves des parties prenantes à l'égard des solutions technologiques dans le secteur des déchets
- Les études de cas d'adaptation réussie de la gestion intelligente des déchets

Il a été souligné que l'absence d'utilisation de la technologie se traduit par une mauvaise planification des itinéraires, ce qui entraîne des retards dans la collecte des déchets et une surconsommation de ressources (par exemple, le carburant). Il a donc été établi qu'il fallait numériser les bases de données et les inventaires

liés au système de gestion des déchets pour améliorer l'efficacité du système. L'utilisation de solutions technologiques intelligentes, par exemple la "blockchain" pour la traçabilité des matériaux récupérés, peut également augmenter la valeur potentielle des matériaux récupérés.

Au cours de la discussion suivante, les affiliés et les représentants de la ville ont souligné que la mise en place de systèmes intelligents de gestion des déchets est spécifique au contexte et nécessite donc de prêter attention aux besoins de la localité et des parties prenantes. Une grande partie de la discussion a porté sur la viabilité financière des systèmes de gestion intelligente des déchets et sur le fait que les systèmes de gestion intelligente des déchets basés sur la technologie offrent un avantage concurrentiel en créant de nouvelles normes et de meilleures pratiques pour les industries/secteurs en croissance rapide.

Appel à l'action

- Appliquez le WaCT, établissez des cadres pour une GDS durable et prévenez la production de déchets marins !
- Ramassez un déchet par jour ou par semaine - qui sait, il pourrait finir dans un plan d'eau !
- Devenez membre ou affilié de Waste Wise Cities et partagez vos bonnes pratiques avec nous !